herpy

AGAMES

Dragon barbu

Pogona vitticeps

Pogona vitticeps est un agame robuste et diurne de l'intérieur aride de l'Australie, doté d'une barbe épineuse qu'il déploie et qui noircit lorsqu'il veut intimider. Il atteint 45-60 cm et fait partie des reptiles les plus maintenus en captivité au monde. Il pardonne bien des erreurs, mais il exige un grand terrarium, une forte chaleur et des UVB, des légumes verts à la plupart des repas, et un éleveur prêt à s'engager pour 10-15 ans.

Famille: Agamidae Nom anglais: Central Bearded Dragon Ancien nom: *Amphibolurus vitticeps*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**45-60 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**180 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-37 °C**
Zone de bain de soleil	**42-45 °C**
Température, nuit	**12-24 °C**
Hygrométrie	**30-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**12-24 mois**
Taille de la ponte	**15-30 œufs**
Incubation	**55-75 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Pogona vitticeps est un grand agame aplati et massif, à la tête large et triangulaire, aux pattes courtes et puissantes et à la queue épaisse. Sous la gorge se trouve une barbe de peau couverte d'écailles pointues, que l'animal peut déployer à l'aide de l'os hyoïde. La barbe devient noire lorsque l'animal est excité ou lorsque le mâle veut impressionner. Les écailles sont pour la plupart molles, mais elles peuvent se raidir en piquants acérés pour se défendre.

La couleur naturelle est un brun mat ou un brun grisâtre aux tons rouges ou dorés, assorti à la couleur du sol de l'endroit. L'animal alterne entre des tons plus sombres et plus clairs : un animal froid est foncé et apathique, et ce n'est qu'une fois réchauffé par le soleil que la couleur s'éclaircit et que l'animal part à la chasse. Les adultes mesurent 45-60 cm au total, dont environ la moitié pour la queue. Les mâles ont la tête plus large, la base de la queue plus épaisse et des pores plus grands sous les cuisses que les femelles.

Le commerce propose de nombreuses variantes de couleur et d'écailles, par exemple citrus, tiger et les silkbacks sans écailles. Ce guide traite de l'espèce en tant que telle. Les variantes peu pigmentées ou sans écailles sont plus sensibles aux UVB intenses, et certaines formes, par exemple les translucides (translucent) et les sans-écailles, sont associées à des problèmes de santé.

P. vitticeps appartient aux Amphibolurinae, le grand groupe des agames australiens. Le nom d'espèce vient probablement du latin vitta (bande) et ceps (tête), et renvoie aux rayures au-dessus de la tempe. L'espèce peut être confondue avec *Pogona henrylawsoni*, bien plus petite, et les deux espèces peuvent s'hybrider.

P. vitticeps est curieux et calme, et s'apprivoise facilement. Les animaux reconnaissent leur éleveur et supportent une manipulation prudente, ce qui en a fait l'un des animaux de terrarium les plus populaires. Tous les animaux vendus hors d'Australie sont issus d'élevage.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Pogona vitticeps vit dans l'est et le centre de l'Australie. Son aire couvre le sud-ouest du Queensland, le sud-est du Territoire du Nord, l'ouest de la Nouvelle-Galles du Sud, le nord-ouest du Victoria et l'est de l'Australie-Méridionale.

Les animaux sont plus petits vers la limite sud de l'aire, et les plus petits vivent dans le Big Desert, dans l'ouest du Victoria. Cette population ne constitue pas une forme indépendante. L'espèce n'existe pas à l'état sauvage en dehors de l'Australie.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Pogona vitticeps vit dans des régions semi-arides : broussailles ouvertes, forêt sèche, prairies et désert pierreux ou sableux à végétation clairsemée. Il choisit des endroits très ensoleillés et se tient sur des pierres, des troncs tombés, des branches et des piquets de clôture, d'où il a une vue dégagée et peut se chauffer au soleil, de 20 cm environ à plusieurs mètres au-dessus du sol. Il chasse et se chauffe pendant la journée. Bien qu'il vive au sol, il grimpe bien et creuse des terriers où il s'abrite de la chaleur, du froid et des prédateurs.

La chaleur règle la journée : l'animal se chauffe jusqu'à ce que sa température corporelle atteigne environ 36 °C, quitte le soleil quand il fait assez chaud, et cherche l'ombre en haletant la gueule ouverte s'il a trop chaud. En hiver, quand la température descend sous 20 °C environ, l'animal se retire pendant environ deux mois dans un abri protégé. Il ne dort pas sans interruption, mais peut sortir, manger et se déplacer pendant de courtes périodes.

Le centre de l'Australie n'est pas parfaitement sec. Il pleut, et l'humidité de l'air monte de temps à autre, surtout la nuit et dans les terriers, où elle peut atteindre environ 80 %. L'alimentation est variée : les jeunes mangent surtout de petits animaux, tandis que les adultes tirent environ 80 % de leur nourriture de graines et de parties de plantes et 20 % d'insectes et d'autres petits animaux.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un seul adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 180 × 60 × 60 cm. La hauteur devrait être de 90 cm si possible, car l'espèce grimpe beaucoup. Un terrarium plus petit offre trop peu d'espace, à la fois pour l'exercice et pour un gradient de température. Le terrarium doit être bien ventilé et muni d'un couvercle ou d'un grillage, pour que l'animal ne puisse pas s'échapper en grimpant.

Aménagez le terrarium avec une zone de bain de soleil à une extrémité, où des pierres plates et claires ou des branches solides permettent à l'animal d'y monter facilement. Cette zone doit être le point le plus haut et se trouver au plus près des lampes. Prévoyez plusieurs cachettes, au moins une du côté chaud et une du côté frais, ainsi que des branches et des pierres pour grimper.

Le sol doit pouvoir être creusé. Une couche de 10-15 cm de sable fin mélangé à de la terre végétale pure et de l'argile (par exemple 50 % de sable, 30 % de terre végétale et 20 % d'argile) ressemble au sol de son milieu naturel et ne provoque pas de bouchons de sable chez les animaux en bonne santé. Un substrat meuble et fouissable crée aussi de plus grandes différences

de température au sol que le papier, si bien que l'animal a plusieurs températures au choix. Un sol ferme comme des carreaux non émaillés, des plaques d'ardoise ou de l'essuie-tout chauffe bien et se nettoie facilement, mais il ne permet pas de creuser. Le sable calcaire, le sable vitaminé, les coques de noix concassées et l'écorce ou les copeaux de bois sont inadaptés, car ils peuvent provoquer de la constipation s'ils sont avalés. Le substrat meuble se change entièrement tous les 3-6 mois.

Gardez les animaux séparément. Deux mâles ne doivent jamais partager un terrarium, car ils se battent. Deux femelles peuvent cohabiter, mais elles se disputent la zone de bain de soleil, et la femelle dominée est stressée. Un mâle et une femelle se reproduisent, et une femelle peut avoir jusqu'à 100 petits après un seul accouplement. Adultes et jeunes doivent toujours être séparés.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

Chauffez avec au moins deux spots halogènes au-dessus de la zone de bain de soleil. La surface à cet endroit doit être à 42-45 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge, et n'a pas besoin de dépasser 50 °C. Le point chaud doit être au moins aussi grand que l'animal entier, queue comprise. L'air du terrarium doit se situer entre 22 et 37 °C, le plus chaud du côté de la zone de bain de soleil et le plus frais du côté opposé. La surface de la zone fraîche doit être à 25-29 °C.

Utilisez un thermomètre infrarouge pour les surfaces et un thermomètre numérique à sonde pour l'air, et ne mesurez qu'après environ trois heures d'allumage des lampes. Les ampoules halogènes produisent une chaleur infrarouge à ondes courtes, comme le soleil. Pour un terrarium de 180 × 60 cm, 90-100 W conviennent en général ; si la zone de bain de soleil est trop froide, rapprochez-la de la lampe. Si la zone fraîche devient trop froide dans un terrarium haut, un panneau rayonnant peut aider.

La nuit, la température peut descendre à 12-24 °C, et jusqu'à 10 °C est toléré si l'animal reçoit assez de chaleur pendant la journée. Une baisse nocturne incite l'animal à se chauffer plus tôt le matin. En revanche, si la chaleur de la journée est insuffisante, des nuits froides peuvent plonger l'animal en repos hivernal ou le rendre malade. Branchez les lampes à un thermostat dont la sonde se trouve dans la zone fraîche, pour qu'elles s'éteignent si le côté frais dépasse 37 °C.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit se situer en moyenne entre 30 et 60 %, mesurée dans la zone fraîche. Elle varie naturellement : plus basse près de la zone de bain de soleil, plus élevée la nuit et près de l'eau. Des périodes de forte humidité ne sont pas nuisibles tant que l'air circule et que le terrarium peut resécher. En revanche, un air stagnant et humide et un substrat mouillé provoquent des maladies. Si l'humidité est constamment trop élevée, un petit ventilateur au-dessus du grillage, dans la zone fraîche, aide. Une humidité trop basse entraîne une déshydratation, des problèmes de mue et de la léthargie.

Proposez toujours de l'eau fraîche dans une coupelle basse. L'animal tire la plus grande partie de son eau de la nourriture, donc des légumes verts rincés et restés dans l'eau aident. Une légère douche sur l'aménagement forme des gouttes que l'animal peut lécher. Une cachette humide dans la zone fraîche, par exemple une grotte avec de la terre légèrement humide, imite les terriers du milieu naturel et aide pendant la mue.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

Pogona vitticeps dépend d'une lumière blanche intense : elle favorise l'appétit, l'activité et le bien-être, et l'espèce perçoit aussi les UVA. Le terrarium doit donc être très lumineux. L'endroit le plus lumineux doit être la zone de bain de soleil, avec 30 000-60 000 lux mesurés au luxmètre, et 75-100 % de la longueur du terrarium doivent être éclairés. Cela demande en général plusieurs lampes.

Les UVB sont indispensables, et l'espèce appartient à la zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO de 10-14 % d'UVB dans un luminaire réfléchissant au-dessus du côté chaud, parallèlement aux lampes chauffantes. L'objectif est un indice UV de 4,0-4,5 au niveau de la zone de bain de soleil, tombant à 0 dans la zone fraîche. Au-dessus d'un grillage, cela donne typiquement une distance de 27-30 cm entre le tube et la zone de bain de soleil, mais la distance dépend du tube, du luminaire et du grillage, mesurez donc de préférence avec un UV-mètre. Le verre et le plastique entre le tube et l'animal bloquent les UVB. Les bons tubes T5 HO se remplacent après 12 mois environ, même s'ils éclairent encore, car leur émission d'UVB diminue.

Les lampes LED avec UVB ne sont pas encore considérées comme sûres pour les reptiles. Les animaux peu pigmentés et les animaux sans écailles ne devraient pas dépasser un indice UV de 3,0. La lumière est allumée 12-14 heures par jour en été et environ 10 heures en hiver, pilotée par une minuterie.

ALIMENTATION

Pogona vitticeps est omnivore. Les jeunes mangent surtout des insectes, les adultes surtout des plantes. En règle générale, la nourriture animale représente environ 60-80 % pour les nouveau-nés, 60 % pour les jeunes et 15-30 % pour les adultes. Cela prévient l'obésité et la goutte, fréquentes chez les animaux suralimentés.

- Nouveau-nés (0-3 mois) : des insectes une fois par jour, autant que l'animal veut en manger, et des légumes verts tous les jours.
- Jeunes de moins de 25 cm : 5-6 insectes de la taille de la tête par jour et des légumes verts tous les jours, environ trois fois plus que d'insectes.
- Adultes de plus de 25 cm : 3-4 insectes deux fois par semaine et des légumes verts trois fois par semaine, une portion de la taille de la tête.
- Femelles gravides : 4-5 insectes deux fois par semaine.

Les bonnes proies sont les blattes dubia, les criquets, les grillons, les larves de mouche soldat noire, les vers à soie et les chenilles de *Manduca* (uniquement d'élevage ; les sauvages sont toxiques). Les insectes gras comme les vers de farine, les vers de farine géants et les vers de cire sont des friandises. Les insectes ne doivent pas être plus gros que l'écart entre les yeux de l'animal et doivent avoir été bien nourris pendant au moins 24 heures avant d'être donnés. Les insectes sauvages peuvent avoir été traités aux pesticides ou être toxiques, et il faut les éviter.

Les légumes verts sont par exemple la roquette, le pak-choï, le chou frisé, les feuilles de moutarde, le chou chinois, le pissenlit, le cresson et les raquettes de cactus, ainsi que des fleurs et des herbes de lieux sans pesticides. Coupez les feuilles en fines lanières. Les épinards se donnent plus rarement. L'avocat est toxique. Les fruits sont une friandise rare, au plus environ une fois par mois, car les fruits sont le principal facteur de risque de maladie dentaire et provoquent de l'obésité.

Saupoudrez tous les insectes et toute la salade de calcium. Saupoudrez la salade de multivitamines deux fois par semaine pour les jeunes et les femelles gravides, et une fois par semaine pour les adultes. Le calcium se saupoudre comme on sale un plat, pas comme une chute de neige.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Pogona vitticeps est calme, curieux et supporte la manipulation mieux que la plupart des lézards. Laissez un nouvel animal s'habituer au terrarium pendant environ deux semaines avant de le prendre en main. Donnez ensuite la nourriture à la pince, et laissez la main reposer dans le terrarium jusqu'à ce que l'animal soit calme. Soulevez l'animal en soutenant le corps et les pattes, déplacez-vous lentement, et ne tirez pas sur la peau qui se détache pendant la mue.

L'animal utilise sa barbe et son langage corporel pour communiquer. Une barbe noire et déployée et la gueule ouverte signalent une menace ou un comportement d'intimidation, surtout chez les mâles. De rapides hochements de tête de haut en bas montrent la dominance. Le salut du bras, où l'animal se tient sur trois pattes et fait lentement tourner une patte avant, est un signe de soumission que les femelles et les jeunes utilisent envers de plus grands animaux. Une couleur sombre et un comportement de repli indiquent le froid ou le stress.

Les animaux ont besoin de calme et d'un rythme quotidien régulier. Gardez-les séparément : les animaux qui partagent un terrarium se disputent le rang, et l'animal dominé reçoit moins de nourriture et une moins bonne zone de bain de soleil, et tombe plus facilement malade.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Pogona vitticeps est sexuellement mature et adulte au bout de 1-2 ans. Les mâles se reconnaissent à leur tête plus large, à la base de la queue plus épaisse et à des pores fémoraux nets ; les femelles ont la base de la queue plus étroite. Les animaux destinés à la reproduction doivent être adultes et en bon état corporel, et la femelle doit avoir reçu beaucoup de calcium.

Le sexe est déterminé par des chromosomes sexuels (la femelle en a deux différents, ZW), mais des températures d'incubation très élevées peuvent amener des mâles génétiques (ZZ) à se développer en femelles fonctionnelles. Cela se produit aussi dans la nature. Un animal qui ressemble à une femelle peut donc être génétiquement un mâle.

En savoir plus: Incubation des œufs

ACCOUPLEMENT

En Australie, les animaux s'accouplent au printemps et en été, de septembre à mars. En captivité, l'espèce n'est pas strictement saisonnière, mais une période de repos frais en hiver correspond au rythme naturel et sert à mettre les animaux en condition de reproduction. On ne la propose qu'à des animaux sains et bien nourris.

Mettez la femelle avec le mâle pendant une courte période, puis séparez-les. L'accouplement est brutal : le mâle hoche la tête, noircit sa barbe et mord la femelle à la nuque. La femelle peut conserver du sperme et faire plusieurs pontes d'œufs fécondés après un seul accouplement. Elle doit recevoir davantage de nourriture et de calcium pendant la saison de reproduction.

PONTE ET COUVÉES

Une femelle pond 15-30 œufs dans une fosse qu'elle creuse elle-même. Elle peut faire plusieurs pontes par saison, dans de rares cas jusqu'à neuf, ce qui épuise fortement ses réserves de calcium. Offrez-lui une boîte de ponte avec une couche de 30-40 cm de sable et de terre végétale humides et fouissables, où elle peut creuser.

Une femelle qui ne trouve pas d'endroit adapté peut retenir ses œufs. C'est une urgence qui nécessite un vétérinaire. Le passage de jaune d'œuf dans la cavité abdominale (péritonite vitelline) est une autre affection grave chez les femelles.

INCUBATION

Les œufs éclosent après 55-75 jours à 28-30 °C, le plus souvent autour de 65 jours. Placez-les dans un incubateur, dans un matériau humide et meuble comme la vermiculite ou la perlite, et ne les retournez pas. Entre 22 et 32 °C, on obtient autant de mâles que de femelles. À partir d'environ 34 °C, il y a de plus en plus de femelles, car la chaleur transforme des mâles génétiques en femelles, et la température doit donc être maintenue stable et sous 32 °C.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les petits sont autonomes dès l'éclosion et mesurent environ 10 cm. Gardez-les sur un sol ferme, par exemple de l'essuie-tout, jusqu'à ce qu'ils mangent de façon fiable, et donnez-leur des insectes et des légumes verts tous les jours. Ils ont besoin de la même lumière et de la même chaleur que les adultes : zone de bain de soleil, UVB et calcium sur toute la nourriture.

Les petits qui vivent ensemble se mordent les doigts et la queue, surtout quand ils ont faim, et les plus gros prennent la majeure partie de la nourriture. Triez-les donc par taille, et séparez-les dès qu'ils grandissent de façon inégale. Ils grandissent vite et sont adultes au bout de 1-2 ans.

Santé et erreurs courantes

La plupart des maladies sont dues à des erreurs de soins. Les reptiles malades cachent longtemps leur maladie ; pesez donc l'animal chaque semaine et notez le poids, l'appétit, les selles et la mue. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe.

- Maladie métabolique osseuse en cas de manque d'UVB, de manque de calcium ou de température trop basse. Les signes sont des mâchoires et des pattes molles ou tordues et des tremblements.
- Obésité et goutte en cas de trop de nourriture animale et de trop peu d'eau.
- Maladie dentaire et stomatite ; les fruits sont le principal facteur de risque.
- Constipation en cas de température trop basse, de déshydratation ou de nombreux parasites.
- Les parasites intestinaux sont très fréquents : jusqu'à quatre animaux sur cinq en captivité en ont, le plus souvent des oxyures et des coccidies (*Isospora amphiboluri*), et les parasites unicellulaires touchent surtout les jeunes. Faites examiner un échantillon de selles quand l'animal est nouveau, puis régulièrement.
- Acariens, infection respiratoire, problèmes de mue, nécrose de la queue, prolapsus rectal et mycose cutanée (« yellow fungus »).
- Œufs non pondus et péritonite vitelline chez les femelles.
- L'atadénovirus est une grave maladie virale, surtout chez les petits.

Une perte d'appétit, de la léthargie, des articulations gonflées, une respiration la gueule ouverte alors que l'animal n'a pas chaud, et un animal qui cesse de manger sont des raisons de consulter un vétérinaire expérimenté en reptiles. L'espèce porte souvent des salmonelles, et ce sont surtout les jeunes enfants qui sont contaminés, même sans contact direct. Lavez-vous les mains après avoir touché l'animal, le terrarium et le matériel, et tenez l'animal et ses affaires à l'écart de la cuisine.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.

Le guide complet avec carte et mises à jour : herpy.org/fr/agames/pogona-vitticeps